



## **Femmes malruiciennes : quelles fonctions pour la survie des hommes en période de crise du point de vue de la théorie fonctionnaliste sociologique ?**

**Cephas Appollin SALLAH**

University of Ghana, Legon, Accra

[cephassallah@yahoo.com](mailto:cephassallah@yahoo.com); [casallah@ug.edu.gh](mailto:casallah@ug.edu.gh)

**Résumé :** Le thème de prédilection de Malraux dans ses œuvres littéraires est la condition humaine. Il se préoccupe de la circonstance existentielle de l'être humain, mais à priori, de l'entité masculine en période de crise. En conséquence, le féminisme occupe très peu de place dans ses œuvres. Néanmoins, le petit nombre de femmes qu'il présente dans ses romans possèdent des caractéristiques et des qualités remarquables qui montrent leur capacité de rivaliser avec les hommes. Par leur dévouement dans les périodes de crise, il devient évident qu'elles sont indispensables à la survie des hommes. Du point de vue de la théorie fonctionnaliste sociologique, les rôles des femmes peuvent être classifiés en trois fonctions : la fonction manifeste, la fonction latente et le dysfonctionnement. Cet article tente alors d'identifier les fonctions distinctives qu'exercent les femmes malruiciennes à l'égard des personnages masculins, d'analyser et d'évaluer leur contribution à la survie des hommes en période de crise. En fin, l'article déterminera les répercussions que provoquent les fonctions des femmes sur le comportement et la disposition psychologique de leurs compagnons. Il s'observe que les hommes malruiciens, dans une période de crise, ne peuvent pas se dispenser de la compagnie et du service des femmes et ils sont directement affectés par le traitement qu'ils reçoivent d'elles, notamment, sur le plan psychologique.

**Mots clés :** femme, fonction, manifeste, latente, dysfonctionnement.

**Abstract:** The theme of predilection in the literary work of Malraux is human condition. He is mainly concerned with living condition of human entity, mainly men in time of crisis. As a result, feminism has little place in his literary work. Nevertheless, the few female characters illustrated in his novel have characteristics and qualities which show their virtual potentials and capabilities to compete against men. By their commitment in the period of crisis, it becomes obvious that they are indispensable for the survival of men. From sociological functionalist theory perspective, the roles of women can be classified in three functions: manifest function, latent function and dysfunction. This article therefore tries to identify the distinctive functions carried out by malrucian women towards the male characters, analyse and evaluate their contributions to the survival of men in time of crisis. Finally the work will determine the repercussions caused by the functions of women on men's behavior and their psychological disposition. It is therefore observed that malrucian men, in time of crisis, cannot do away with the

company of women and they are directly affected by the treatment they receive from them, mainly psychologically.

**Key words:** woman, function, manifest, latent, dysfunction.

## Introduction

Le début du XX<sup>e</sup> siècle a connu des bouleversements politique, économique et social qui ont des répercussions néfastes sur la société. L'oppression des capitalistes, l'insurrection des prolétaires et la précarité de la condition de vie constituent un phénomène de détraction de la vie communautaire, ayant ensuite un impact sur les relations interpersonnelles. Par conséquent, Malraux, amorce une campagne de sensibilisation des hommes sur leur misère dans ses œuvres littéraires comme *les Conquérants*, *La Voix royale* et *La Condition humaine* où il dénonce l'oppression du subordonné par le supérieur et évoque l'action et la fraternité parmi les hommes pour lutter contre les oppresseurs. Dans le but d'atteindre leurs objectifs de s'insurger contre les détracteurs, de créer de l'harmonie sociale et de cultiver le sens de fraternité parmi les hommes, les personnages masculins ont besoin de la compagnie et du service des femmes.

Chez Malraux, les femmes se distinguent par leur capacité habile de se démêler des affaires d'intrigue compliquées et par leur affinité d'adaptation aux conditions prédominantes dans leur milieu social. Les femmes malruciennes n'ont pas ainsi démerité dans leurs fonctions sociales, dans la vie conjugale et dans les relations intimes (Philippe Broda, 2014). Elles jouent leurs rôles traditionnels d'épouse et de compagne sincère de l'homme. Dans son œuvre sociologique, Robert King Merton (1966) définit trois sortes de fonctions sociales de l'institution de famille, à savoir, la fonction manifeste, la fonction latente et le dysfonctionnement. Ces fonctions seront appliquées aux femmes malruciennes dans cet article étant donné que, naturellement, les femmes sont des éléments composants indispensables de l'institution familiale.

Cependant, il se constate que les travaux critiques sont rares sur le rôle de la femme malrucienne et Malraux-même est accusé de ne pas prêter attention à la place de la femme dans ses romans. Anissa Benzakour-Chami (2001, p.122) fait cette remarque : « On a couramment accusé Malraux de misogynie littéraire. C'est indéniable. Par omission surtout. Dans son culte fervent de la fraternité masculine, l'écrivain a quasiment gommé les femmes de son œuvre ». Cette remarque confirme l'assertion que très peu de travaux antérieurs ont été réalisés sur les fonctions de la femme malrucienne. La rareté de la place accordée à la femme chez Malraux nous propulse à examiner les fonctions qu'exercent des femmes malruciennes envers les hommes car elles possèdent des qualités susceptibles d'influer sur le destin de leurs compagnons Christiane Moatti (1987, p.303) observe que : « À travers les rares femmes mises en scène, sont

toujours sensibles l'écart, la différence irréductible de réaction, de mode de pensée entre les sexes, différence qui ne veut pas dire infériorité ».

Afin de bien cerner les fonctions sociales des femmes malruciennes à l'égard des personnages masculins, nous tâcherons d'appliquer la théorie fonctionnaliste sociologique des auteurs comme Laurin-Frenette Nicole et Robert King Merton. Ainsi, le présent article tentera, par le biais de la théorie fonctionnaliste sociologique, d'identifier les fonctions distinctives qu'exercent les femmes malruciennes à l'égard des personnages masculins, d'analyser et d'évaluer leur contribution à la survie des hommes en période de crise. En fin, l'article déterminera les répercussions que provoquent les fonctions des femmes sur le comportement et la disposition psychologique de leurs compagnons.

### **1. Cadre théorique du fonctionnalisme sociologique**

Le fond de base des romans est fondamentalement lié à la société et les personnages créés ont des caractéristiques humaines. De ce fait, il existe un lien symbiotique entre les œuvres littéraires et les éléments sociologiques. Ainsi, les œuvres romanesques de Malraux, malgré leurs connotations philosophiques, traitent les événements des sociétés dont l'existence est en ébullition et que la majorité des habitants vivent dans la précarité. En vertu du lien symbiotique qui existe entre l'art littéraire et la société humaine, nous aimerions adopter et appliquer à cet article la théorie fonctionnaliste sociologique.

Le fonctionnalisme sociologique, d'après Laurine-Frenette Nicole (1978), est une doctrine sociologique selon laquelle la société est perçue comme un système dont l'équilibre dépend de l'intégration de ses diverses composantes. Il privilégie l'étude des mécanismes d'adaptation et d'intégration. Autrement dit, le fonctionnalisme considère que l'équilibre de la société est fondé sur l'adaptation réciproque et l'intégration des différents éléments qui la constituent, chacun d'eux contribuant au fonctionnement de l'ensemble. Dans notre contexte, les diverses composantes ou les éléments différents qui constituent la société malrucienne dans *La Condition humaine*, *Les Conquérants*, et *La Voix royale* pour pouvoir maintenir son équilibre sont les femmes par le biais de leurs fonctions respectives.

Selon Laurine-Frenette (1978), le fonctionnalisme sociologique se fonde sur deux critères fondamentaux : l'objectivité et le caractère empirique de la société ou la réalité sociale. Les notions essentielles de la problématique fonctionnaliste concernent, parmi d'autres éléments, le système social et l'action sociale. Max Weber (1904) définit l'action sociale comme action individuelle déterminée par la nature et les caractères propres de l'acteur : ses besoins, instinct, dispositions, intérêts et valeurs. Il postule que l'existence d'une action sociale implique la présence impérative d'au moins deux personnes ou de deux groupes de personnes ayant l'objectif de s'engager dans une interaction.

L'intention majeure de l'acteur principal est d'influer sur la mentalité ou le comportement des autres : « L'action sociale peut s'orienter d'après le comportement d'autrui [...] n'importe quel contact n'est pas de caractère social, mais seul l'est le comportement propre qui s'oriente significativement d'après le comportement d'autrui » (Weber, 1905, pp : 19-20). Selon la théorie fonctionnaliste, aucun individu n'opère dans le vide ; il est toujours motivé par des forces ou des raisons qui proviennent de son intérieur ou de l'extérieur. Son action est donc fort justifiable aussi longtemps qu'elle influence la société (Laurin-Frenette, 1978, pp : 6-7.)

Le fonctionnaliste sociologue Robert King Merton (1966), de son côté, définit les terminologies sociologiques suivantes qui seront aussi appliquées à notre travail : la fonction manifeste, la fonction latente et le dysfonctionnement. La fonction manifeste constitue les bons résultats anticipés de l'action sociale, alors que la fonction latente fait référence aux avantages non anticipés ou secondaires qui ne sont pas immédiatement apparents. Le dysfonctionnement, par contre, est l'ensemble des inconvénients ou des effets néfastes inespérés d'une action sociale. La théorie fonctionnaliste sociologique est donc l'outil qui permet de faire une analyse détaillée d'une action sociale et de comprendre les motifs des actes de l'être humain.

## **2. Les fonctions de la femme malrucienne dans les relations intimes et les rapports sociaux**

La femme est indispensable dans la communauté humaine. Traditionnellement, elle se distingue par certaines fonctions primordiales ; elle joue le rôle d'épouse, de mère, de ménagère et exerce une influence considérable sur son milieu social (Broda, 2014). Naturellement, la stabilité d'un foyer conjugal dépend de la contribution effective de la femme (Khalix Beyala, 1987) Dans ses œuvres romanesques, Malraux illustre la pertinence du rôle des femmes dans la vie des personnages masculins. Les femmes malruciennes contribuent aux activités des hommes pour maintenir la stabilité sociale. Elles sont pourtant changeantes selon les circonstances prédominantes, leur tempérament et leurs émotions. Elles peuvent être soumises ou agressives selon les forces agissantes du milieu social. Ainsi, leurs actes influent sur le comportement des hommes. Du point de vue de la théorie fonctionnaliste sociologique, nous distinguons trois fonctions sociales des personnages féminins de Malraux à savoir la fonction manifeste, la fonction latente et le dysfonctionnement (Merton, 1966).

### **2.1. La fonction manifeste des femmes malruciennes**

La fonction manifeste du fait social, selon Robert King Merton (1966), est l'ensemble des bons résultats escomptés du rôle des éléments composants de la

société. Chaque élément du système social a des responsabilités envers les autres membres de la société pour maintenir son équilibre et sa stabilité. Ainsi, la femme doit assumer certaines responsabilités envers son mari ou son amant et contribuer à son succès et à son bonheur. Les femmes malruciennes jouent donc des rôles primordiaux dans la vie de leurs partenaires aussi bien que dans la société. Par inférence à la théorie fonctionnaliste sociologique les répercussions objectives positives évidentes que les actes et le comportement des femmes ont sur la vie des personnages masculins et leur milieu social constituent la fonction manifeste de la femme malrucienne.

Dans *La Condition humaine*, May se caractérise par sa disponibilité et sa disposition au service de la famille, Gisors et de la société. Etant épouse de Kyo, l'organisateur de l'insurrection contre les capitalistes et les dirigeants oppresseurs, elle lui donne un soutien impeccable dans ses activités révolutionnaires. Elle accompagne son époux sur les champs de bataille, même contre le gré de son mari à tel point qu'elle lui demande : « À cause de cela, nous ne pouvons plus même être en danger ensemble » (CH, p. 200) au lieu de se résigner quand son mari refuse son aide. May sert de source d'inspiration et d'encouragement à Kyo car elle est prête à se sacrifier dans les moments pénibles pour lui tirer des affaires compliquées. Elle joue à merveille son rôle naturel de femme de chambre dans ses relations amoureuses avec son époux. C'est une femme prototype de spiritualité qui sert de point de contact pour Kyo et son père, car c'est à travers ses activités que fils et père sont en permanente communion. Ainsi l'équilibre et la stabilité qu'évoque la théorie fonctionnaliste sociologique se manifeste dans la famille Gisors en vertu des activités de May.

En outre, May assume, avec excellence, son devoir envers la communauté révolutionnaire. Dans sa profession de médecin, elle soigne les malades, les blessés, surtout les victimes des atrocités commises par les forces gouvernementales de Chang-Kaï-Schek contre les insurgés (CH, p. 49). Elle travaille avec désintéressement et rend tous les services volontairement sans exiger aucune rémunération. Elle sauve la vie à une jeune fille de dix-huit ans qui a essayé de se suicider avec « une lame de rasoir de sûreté » (CH, p.48) et rassure la mère que sa fille ne mourra pas. Cette responsabilité est exemplaire, étant donné que la communauté de la fille a échoué dans son devoir social d'assurer son bien-être et lui impose, contre sa volonté, le mariage forcé à un vieux. (CH, p.48). May reste, à la fois, femme et mère dans son rôle traditionnel qu'elle joue avec maturité et délicatesse. Elle a délivré la fille de la solitude et de l'amertume, car selon l'auteur « il était que si elle mourait, il ne servirait plus sa cause avec espoir, mais avec désespoir, comme un mort lui-même » (CH, p. 303).

Les activités salvatrices de May conforment bien à celle qu'évoque Merton (1966) dans son concept de fonction manifeste du fait social. May, étant élément composant de la société, a la responsabilité d'assurer le développement et le bien-

être des membres du système social. Ce qu'elle fait avec beaucoup d'abnégation et de bonne volonté. Tous les actes de May constituent la fonction manifeste en raison de leurs répercussions positives non seulement sur sa famille conjugale mais aussi sur les membres de son milieu social. Elle contribue au maintien de l'équilibre et de la stabilité du système social comme le préconise la théorie fonctionnaliste sociologique des faits sociaux.

La fonction manifeste des femmes malruciennes se distingue aussi clairement dans *Les Conquérants*. Les femmes se situent dans un contexte traditionnel de ménagère de foyer ou de gardienne de maison. Elles vivent dans un environnement où les hommes qui sont considérés comme chefs de famille sont absents. Ainsi elles entreprennent seules des responsabilités en cette période de crise sociale :

A l'avant, des femmes presque toutes âgées, cuisinent sur des trépieds, dans une intense odeur de graisse brûlée; souvent, derrière elle, apparaît un chat, une cage ou un singe enchaîné. Les enfants nus et jaunes passent de l'un à l'autre, faisant sauter comme un plumeau plat la frange unique de leurs cheveux, plus et plus animés que les chats malgré leur ventre en poire de mangeurs de riz. Les tout-petits dorment, paquets, dans un linge noir accroché au dos des mères.

(*Conq.* pp. 93-94)

Les femmes sont donc entourées de plusieurs entités humaines et animales en l'absence des hommes. Malgré leur âge avancé, elles prennent le contrôle du foyer pour s'assurer du bien-être et du bonheur des entités constituantes de la société. Les femmes malruciennes montrent qu'elles sont dignes de confiance et fiables en l'absence des hommes dans la période de crise insurrectionnelle. Même les animaux domestiques trouvent du confort et de sécurité en leur présence. Ces femmes malruciennes ne contribuent pas seulement à la fonction de protection des institutions de sécurité comme la police, mais mènent aussi à établir de l'équilibre et de la stabilité de la société comme le prônent les fonctionnalistes sociologiques.

La fonction manifeste des femmes malruciennes est symbolique. Elles sont le noyau unificateur qui apporte de la consolation aux misérables, aux démunis, aux malheureux et aux victimes du conflit dont souffre la société. Ces femmes apportent de l'harmonie dans le foyer conjugal et dans leur entourage ; ce qui implique que leur absence résultera à l'anomie sociale, c'est-à-dire du désordre dans la société, selon la théorie fonctionnaliste sociologique de Merton (1966). Le rôle des femmes malruciennes est indispensable pour la société. Elles servent de source d'inspiration, de sécurité et d'encouragement aux personnages masculins. La fonction manifeste de la femme malrucienne est plus édifiante que

destructive. Il s'observe pourtant chez Malraux que, à part la fonction manifeste des femmes, leurs actes produisent également des effets secondaires sur la vie et le comportement des hommes ; c'est la fonction latente.

## 2.2. *La fonction latente des femmes malruiciennes*

La fonction latente selon Robert Merton (1996) est les avantages non anticipés ou secondaires que dérivent les participants du système social. La fonction latente des femmes malruiciennes, dans le présent travail, se situe au niveau de l'impact que produisent leurs services sur le comportement et la disposition psychologique des personnages masculins. Ces répercussions ne se perçoivent pas immédiatement mais se développent progressivement chez les personnages de Malraux.

Dans *La Condition humaine*, la présence des femmes dans la vie de Ferral a des répercussions imprévues sur son comportement, ses engagements sociaux et ses entreprises professionnelles. Ferral n'est pas marié, mais il a une maîtresse Valérie. Il passe le plus souvent ses moments d'oisiveté avec des prostituées. Il est homme d'affaires, président de la Chambre de Commerces et le représentant du gouvernement français en Chine. En dépit de sa réputation internationale, son prestige social, ses énormes propriétés foncières, il lui manque une complémentarité qu'il ne trouve que chez le sexe féminin : la satisfaction sexuelle. Étant français, il paraît avoir la maladie des Occidentaux bourgeois que Gisors décrit ainsi : « Il faut toujours s'intoxiquer : ce pays a l'opium, l'islam le Haschisch, l'Occident la femme [...] Peut-être l'amour est-il surtout le moyen qu'emploie l'Occidental pour s'affranchir de sa condition d'homme » (CH, p. 288).

Il est alors évident que Ferral ne peut pas se passer de services des femmes et il en est fortement obsédé : « Il avait envie des maîtresses » (CH, p.117). En dehors de la satisfaction sexuelle que donne Valérie à Ferral, elle comble le vide dans sa vie et sa nature combattante (*Ibid*). Posséder Valérie lui donne une satisfaction mentale et psychologique. Elle devient, pour lui, une entité rationnelle contre qui il mesure son intelligence par le biais des arguments pour satisfaire son orgueil et avidité intellectuels. La posséder, pour Ferral, est une victoire, « une conquête physique » qui lui rassure sa masculinité, sa virilité et son autorité machiste. Il possède Valérie comme un objet de relaxation après les tractations quotidiennes pénibles pour se libérer du stress et de la pression que lui donnent ses activités sociales et ses engagements professionnels (CH, pp.117-121).

Ferral, dans une grande mesure, devient dépendant de la présence et du service d'une femme pour mieux se ravitailler. En l'absence de Valérie, il a recours aux prostituées pour combler le vide psychologique qui le tourmente dans sa vie sentimentale :

Oui, sa volonté de puissance n'atteignait jamais son objet, ne vivait que de le renouveler ; mais, n'eut-il de sa vie possédé une seule femme, il avait possédé, il posséderait à travers cette Chinoise qui l'attendait, la seule chose dont il fut avide (CH, p. 232).

La femme lui donne une satisfaction charnelle qui paraît un supplément à sa vulnérabilité mentale et psychologique. Il donne l'impression qu'il souffre de carence sexuelle quand il se retrouve seul et qu'il ne peut pas supporter l'absence d'une femme dans sa vie privée. En effet, l'équilibre et la stabilité qu'exigent les faits sociaux des fonctionnalistes sociologiques se distinguent dans les actes de Valérie et de la prostituée. L'impact de ces femmes sur la vie de Ferral a une valeur latente. Les femmes paraissent avoir la solution qui remédie à la misère de son état d'esprit dans les moments de crise. En dehors de la jouissance charnelle, les femmes contribuent à sa satisfaction métaphysique.

Dans *La Voie royale*, la fonction latente se manifeste clairement dans les derniers moments de la souffrance de Perken qui se fait blesser d'un bambou empoisonné des Moïs du village des Stiengs (V.R. pp.166-176). Dans son ultime condition d'agonie, elle traite la femme comme une entité subalterne par la manière dont il manipule la prostituée qu'il a fait venir : il a prise et contrôle sur le corps de la femme. Perken domine le corps malgré sa propre infirmité jusqu'au moment où la femme devient consciente et reconnaît sa pertinence dans sa relation sexuelle avec lui : « La crainte la quittait. » (V.R. p.176). Son entretien avec la prostituée n'est pas une relation fondée sur l'amour sentimental réciproque ; c'est un acte d'infatuation qu'il a pour le corps féminin. Son acte symbolise l'autorité et la domination de l'homme sur le corps féminin.

Néanmoins, au terme du rapport sexuel, les deux personnages se rendent compte du revirement de leur situation et de leur sort. Une condition d'opposition binaire s'établit ; la femme devient maîtresse de la situation et aide Perken à surmonter sa souffrance physique et à accomplir l'acte sexuel qu'il désire tant. De cette scène, l'accent se met sur la tendance de l'homme et la mentalité conservatrice erronée du machiste qui a la conviction qu'il a le pouvoir sur la femme et de dominer le corps féminin. Mais du point de vue de la théorie fonctionnaliste sociologique des faits sociaux, la prostituée est un élément intégral de la société et elle a un devoir envers Perken, susceptible de remédier à son malheur. Que son acte soit immoral ou pas, peu importe pour le fonctionnaliste. L'important est que la contribution de la prostituée à l'état d'esprit de Perken au dernier moment de son agonie est énorme et louable. Le rapport sexuel a un effet de rédemption et de soulagement sur la disposition psychologique de Perken à un moment où il a vraiment besoin d'équilibre pour se calmer l'esprit en frustration et stabiliser son état d'âme.



La fonction latente des femmes malrucciennes, bien que implicite et intériorisée, engendre du bonheur et de la stabilité de l'état d'esprit et de l'équilibre pour la survie de Perken. Cette fonction des femmes accentue la nature incomplète de l'entité masculine et l'indispensabilité de la femme dans le système social. Cependant, bien que la femme joue un rôle pertinent dans la totalité de l'existence humaine, elle est susceptible d'être influencée par le comportement des hommes et l'ordre social qui peuvent provoquer son dysfonctionnement.

### **2.3. Le dysfonctionnement des femmes malrucciennes**

Le dysfonctionnement des femmes malrucciennes est l'ensemble des inconvénients inattendus qui proviennent des rôles qu'elles assument dans leurs relations ou interactions avec les hommes. Ce sont les répercussions négatives que provoquent les services de ces femmes sur l'état d'esprit ou dans la vie de leurs conjoints. Malgré les nombreux services louables que rendent les femmes malrucciennes, leurs responsabilités deviennent parfois sujettes d'amertume au détriment du confort des hommes. Leur dysfonctionnement peut être l'œuvre des actes délibérément entrepris pour nuire à l'homme ou des gestes inconsciemment effectués qui ruinent leur bonheur.

Un des traits remarquables dans les œuvres de Malraux est le penchant des personnages féminins de se libérer du joug masculin. Les femmes se donnent une autre dimension, agir et non pas subir. Elles disposent d'une forte volonté d'ébranler l'autorité masculine qui les encombre dans leurs mouvements et prise de décision. Dans *La Condition humaine*, en raison de l'amour intime réciproque entre Kyo et sa femme, il lui accorde une liberté illimitée : « Je t'ai dit que tu es libre [...]. Réellement elle était libre de coucher avec qui elle voulait » (CH, p. 52).

En effet, May profite de cet atout pour abuser de la confiance de son mari et le met dans un état de traumatisme psychologique qui réveille en lui le sens de jalousie. Elle confesse à Kyo : « J'ai fini par me coucher avec Lenglen cet après-midi. » (CH, p. 50). Cette révélation démontre un manque de respect pour son mari ; elle détruit la sainteté de son foyer matrimonial tout en demeurant ignorante de la conséquence dévastatrice sur l'état d'esprit de son époux : « Kyo souffrait de la douleur la plus humiliante : celle qu'on se méprise d'éprouver [...]. Il savait qu'il était dans un état de crise [...] il était en face d'elle comme d'une agonie » (CH, pp. 52-55).

La mauvaise conduite de May met Kyo dans une posture de mélancolie et de déséquilibre. Elle a démoralisé son époux et a provoqué instantanément, en lui, du dégoût pour elle :

Par un sentiment, sans nom, aussi destructeur que le temps et la mort :  
il ne la retrouvait pas ; quel être humain était ce corps sportif [...] un œil long, partant de la tempe enfoncé entre le front dégagé et la pommette (CH, p. 54).

En fait, l'acte d'infidélité détruit l'image symbolique de chasteté du foyer conjugal et freine brusquement l'élan et l'enthousiasme de Kyo pour organiser l'insurrection ; la bravoure et la détermination farouche s'affaiblissent. Le sens de mesure et d'objectivité se remplace par un sentiment d'animosité, de jalousie et d'angoisse. La perte instantanée et brutale de son héroïsme symbolise le degré de la gravité du dysfonctionnement que l'acte d'une femme peut avoir sur un homme. Le dysfonctionnement des actes de May provoque une anomie psychologique et sociale dans la vie de Kyo émoussant ainsi ses élans d'organisateur efficace de l'insurrection contre les oppresseurs, ce qui justifie l'assertion du fonctionnalisme sociologique.

Dans *Les Conquérants* l'incarcération de Pierre Garine par les dirigeants chinois est la conséquence de ses interactions avec les femmes. Garine s'est associé aux femmes à cause de leur état de santé et de leur vie misérable. Les femmes sont enceintes et ne veulent pas garder la grossesse de peur qu'elles subissent des mesures punitives de l'ordre social. Elles optent alors pour l'avortement, acte que la société condamne et incrimine. Malgré la sanction que peut provoquer l'avortement, Garine entreprend volontairement son financement dans le but de sauver la vie aux pauvres femmes :

Les sages-femmes qui acceptaient de provoquer l'avortement [...] se faisaient payer. Pierre à maintes reprises, avait, mi par conviction, mi par vanité, donné les sommes que n'auraient pu trouver seules des jeunes femmes pauvre. [...] Il fut poursuivi pour complicité (*Conq.* p. 71).

Garine, se préoccupant de la condition de vie précaire de ces femmes, vient à leur secours par générosité. Pourtant, toutes ses bonnes qualités sont méconnues de la classe dirigeante qui juge son acte bienveillant comme infraction contre la morale de l'ordre social. Il est inculpé et infligé d'une sanction d'emprisonnement à la suite de son geste généreux à l'égard des femmes bien qu'il ne soit pas bénéficiaire de leur acte immoral. Ironiquement, les femmes n'ont subi aucune conséquence de leur acte tandis que Garine en devient victime. Le dysfonctionnement causé dans la vie de Garine est, en fait, la conséquence d'un acte délibérément entrepris par les femmes et que l'institution de justice et de police veulent sanctionner. Les bévues commises par les femmes mettent en jeu d'autres éléments composants de la société, Garine, la justice et la police. Les femmes malruciennes, par leur acte illégal, constituent alors une source de dysfonctionnement au système social selon la théorie fonctionnaliste sociologique.

Dans *La Voix royale*, Grabot devient victime de son désir insatiable pour le corps féminin ; il subit un sort déplorable dans les mains des Moïs à cause de son infatuation pour les femmes. Grabot s'embarque au tourisme sexuel pour se faire

satisfaire du service des femmes. Mais son acte rencontre la résistance incontournable des autorités du « peuple insoumis » (V.R. p 117). Le traitement cruel et inhumain à son égard émane de la protection que les habitants comptent donner à leurs femmes au détriment des étrangers. Son aveuglement par les Moïs est ainsi la conséquence de l'influence que les femmes ont sur sa vie érotique. Perken révèle à Claude la passion phénoménale que Grabot accorde à son instinct érotique:

Qu'est-il venu faire ici ? De l'érotisme, d'abord (bien que les femmes de cette région soient beaucoup plus moches que celles du Laos) : Le pouvoir doit se définir pour lui par la possibilité d'en abuser [...] il trouve le plaisir que nous trouvons tous, mais plus aigu parce que plus nécessaire. Des femmes, rien que des femmes... Un village de femmes (V.R. pp. 117-119).

La relation de Grabot avec les femmes ne se fonde pas sur le sentiment d'amour pour autrui. Il s'intéresse au service sexuel que lui rendaient les femmes. La cécité dont il souffre est la conséquence de son désir ardent pour les femmes. Le malheur de Grabot est un dysfonctionnement causé par son attachement aux femmes. Il n'avait aucun souci d'une répercussion néfaste à son encontre ; la cécité est inespérée, c'est un résultat imprévu provenant des affaires intimes avec les femmes. L'affliction de Grabot justifie l'assertion sociologique du dysfonctionnement que peut causer les membres composants du système social à l'être humain, en l'occurrence les femmes malruciennes.

D'un point de vue analytique, Malraux a peu de préoccupation pour les femmes dans ses œuvres romanesques malgré ses relations multiples avec des femmes dans sa vie privée (Lacouture, 1976). Les femmes malruciennes, quelles que soient leurs qualités, assument des fonctions distinctes pour la survie des personnages masculins, qu'ils soient leurs compagnons ou amants intimes. Elles disposent du potentiel pour œuvrer indépendamment de la volonté et du désir des hommes. Leur contribution aux activités des hommes est immense. Elles sont indispensables au bien-être psychologique, spirituel et physique du sexe masculin. Par contre, le revirement de situation met les hommes dans une posture misérable. La souffrance et l'humiliation qu'ont subies les personnages masculins, comme Ferral, Perken et Grabot sont les conséquences du comportement et du service des femmes malruciennes.

## **Conclusion**

Dans les œuvres littéraires de Malraux, la place insignifiante accordée aux affaires des femmes n'est pas synonyme d'inutilité et de faiblesse de la part des personnages féminins. Les femmes malruciennes sont des entités pleines de

potentiels. Elles se distinguent par des caractéristiques et des fonctions exceptionnelles, et ont la qualité de s'adapter aux conditions qui prédominent autour d'elles. Elles se présentent comme des entités complémentaires aux hommes pour combler les lacunes que montrent leurs compagnons dans leurs responsabilités conjugales et sociales. Elles servent de renfort psychologique et soutiennent les hommes dans les moments de crises. Les femmes malruciennes exhument une confiance infaillible qui les rend indépendantes des hommes. Elles sont assertives et expriment leurs opinions sans avoir la moindre inquiétude d'être asservies par la société phallogratique. Ces femmes montrent à quel degré elles peuvent se mesurer aux hommes dans leurs responsabilités sociales. Elles défont, par des arguments, des raisonnements qui prônent la supériorité du sexe masculin sur l'entité féminine. Elles rivalisent les hommes et cultivent l'esprit stoïque. Leur intelligence devient le critère par lequel les hommes évaluent leur propre capacité intellectuelle. Malraux, par le biais des fonctions sociales définies par la théorie fonctionnaliste sociologique, mesure le potentiel de l'homme par opposition à la femme et démontre l'indispensabilité de la femme dans la condition existentielle des hommes en période de crise.

### Références bibliographiques

- BENZAKOUR-CHAMI, A. (2001). *André Malraux : une passion* : Maroc, Eddif
- BEYALA, C. (1987). *C'est le soleil qui m'a brûlée*. Paris : Stock.
- BONHOMME, B. & Villani, P. (1996). *Etude sur André Malraux, La Condition humaine*. Paris : Ellipses.
- BRODA, P. L'institution de la famille, un nouveau motif de séparation entre Commons et Veblen *Revue économique*, vol 65, No.2, mars 2014, p.279-297 Cairn. Info
- LACOUTURE, J. (1976). *Malraux, une vie dans le siècle*. Paris : Seuil.
- LAURIN-FRENETTE, N. (1978). *Classes sociales et pouvoir, les théories fonctionnalistes*, Québec : Paul Émile Boulet.
- MALRAUX, A. (1928). *Les conquérants*. Paris : Bernard Grasset
- MALRAUX, A. (1930) *La Voie royale* Paris : Bernard Grasset
- MALRAUX, A. (1933). *La condition humaine*. Paris : Gallimard.
- MERTON, K. R. (1966) *Éléments de théorie et de méthode sociologique*, Universalis en ligne consulté le 15 juin 2020. URL : <http://www.Universalis.fr/encyclopedie/robert-king-merton/>
- MOATTI, C. (1987). *Les personnages d'André Malraux : Le prédicateur et ses masques*, Paris : Publication de la Sorbonne.
- WEBER, M. (1905), *L'esthétique protestante et l'esprit du capitalisme*. Paris : Plon.